



La lettre des

Amis de Saint-Michel de Frigolet

Frigolet Culture Patrimoine Nature

n°5 juin 2017

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

La vie de notre association est maintenant bien rythmée.

Notre assemblée générale s'est tenue le 29 mars dernier, avec une salle bien remplie (environ 50 personnes), ce qui montre l'attachement de nos membres à notre vie associative.

J'attire votre attention sur les deux événements prévus cet été et souhaite donc vivement que vous notiez bien les dates du 9 juillet et du 12 août, afin que le maximum d'entre vous soit présent au concert « Duo Canticle » et à la conférence sur le Baroque Méditerranéen, deux manifestations qui promettent d'être de grande qualité.

Enfin, je vous demande de veiller, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, à vous acquitter du règlement de votre cotisation 2017 et vous en remercie à l'avance.

Je reste dans le plaisir de vous retrouver bientôt à Frigolet et au plus tard le 9 juillet.

Cordialement

François de Waresquel



DE LA SEDUCTION...

fr. Jean-Charles

En face du vide de notre intérieurité et de la perte de la dimension transcendante de la vie, il n'y a que deux possibilités : le consumérisme et le divertissement.

Le consumérisme est né avec notre société matérialiste de consommation, l'*« American way of life »*. Il suffit d'avoir un peu d'argent en poche - ou une carte de crédit à cause de la facilité qu'ont les banques de prêter de l'argent -, d'entrer dans un centre commercial - ces nouveaux lieux de culte - où l'on peut passer des heures entières à errer, à se laisser distraire et porter par une musique de fond qui nous invite à nous relaxer.

Et puis le divertissement. Aujourd'hui, ce terme signifie s'amuser, se distraire, ce qui en soit est légitime, mais s'il est équilibré. Cependant, du temps de Blaise Pascal (1623-1662), il fallait le prendre selon son sens étymologique, c'est-à-dire de *di / vertir* signifiant : « se détourner de ». Le divertissement correspond donc à tout ce qui empêche l'homme de fuir la réalité, de s'en évader, et donc de penser à sa condition mortelle, comme il l'écrit : « Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés pour se rendre heureux de n'y point penser »¹. Il ne consiste pas nécessairement en des activités agréables comme « l'argent que l'on peut gagner au jeu ou dans le lièvre qui court », « le jeu et la conversation des femmes » ; il peut tout aussi bien s'agir de tâches sérieuses comme l'exercice de son métier ou « la guerre [et] les grands emplois ». En fait, tout est bon à prendre, même le « tracas qui nous détourne d'y penser et nous diverte »²; « de là vient que les hommes aiment tant le bruit et le remuement ». Ainsi, l'activité extérieure masque un grand et terrible vide intérieur.

L'un comme l'autre, basé sur la séduction et l'occupation, nous invite 24 h sur 24 à sortir de la réalité, à ne plus nous poser de question sur le sens que nous voulons donner à notre vie. Car notre vie ne peut se résumer à consommer et à se distraire. Elle a un sens, comme ont un sens tous les événements heureux et moins heureux que tout un chacun est appelé à vivre dans son quotidien.

Le grand défi que nous - chrétiens - sommes invités à vivre ne consiste pas à fuir cette réalité comme on pourrait le penser, mais à la rencontrer, à la faire sienne pour percevoir en son sein la présence toujours active et aimante de Dieu qui nous aime tous, d'une manière personnelle et avec délicatesse, sans jamais s'imposer à nous. Nous avons à découvrir comment Dieu peut encore aujourd'hui créer quelque chose de nouveau comme il l'affirme : « Voici que je fais un monde nouveau: il germe déjà, ne le voyez-vous pas? » (Is 43, 19). Ce monde nouveau consiste en une plus grande prise de conscience de cet amour que Dieu a encore pour le monde dans lequel nous vivons.

Et dans un deuxième temps à manifester cette présence de Dieu dans notre vie de tous les jours. Paul VI écrivait au Conseil des laïcs (1974) que « les hommes d'aujourd'hui ont plus besoin de témoins que de maîtres. Et lorsqu'ils suivent des maîtres, c'est parce que leurs maîtres sont devenus des témoins ». Notre société a besoin non seulement de prophètes qui en dénoncent les maux, mais surtout témoins.

¹ Blaise PASCAL, *Pensées* 133, Coll. *Livre de vie* 24-25, Ed. Le Seuil, 1962, Paris, p. 88.

² Ibidem, *Pensées* 136, pp. 88-90.

Si le monde nous propose autant de divertissements (dans le sens pascalien), ce n'est sans doute pas par hasard. Il veut nous détourner de l'essentiel, car le monde hait Jésus (Jn 7, 7) : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait son bien ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, puisque mon choix vous a tiré du monde, le monde vous hait » (Jn 15, 19). Il veut nous divertir de ce Dieu qui ne veut qu'une chose : vivre avec chacun d'entre nous une intime relation d'Amour.

En face de cette culture de la séduction du monde dans laquelle ne compte que ce que perçoivent nos sens, que l'apparence qui prend le pas sur l'être, il y a aussi une autre séduction qui s'exerce sur l'homme. Celle de Dieu, qui Lui ne reste pas « inactif ». Lui aussi, il va vouloir séduire sa créature, créée à son « image et ressemblance » (Gn 1, 26) comme l'avait découvert le prophète Osée : « C'est pourquoi, je vais la séduire, la conduire au désert et parler à son cœur. [...] Je te fiancerai à moi pour toujours ; je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et dans l'amour ; je te fiancerai à moi dans la fidélité et tu connaîtras le Seigneur » (Os 2, 16 ; 21-22).

Osée est le premier prophète (VIII a.C.) dont la vie est devenue le symbole de la relation d'intimité et d'amour entre Dieu et son peuple, puisqu'il découvrit à travers toutes les vicissitudes de son amour conjugal malheureux, de son amour trahi, sa mission. Celle de nous montrer que, malgré tout, Dieu continue de nous aimer, de nous rester fidèle, de vouloir encore une fois reconquérir notre cœur en nous emmenant au désert pour parler à notre cœur.

Se laisser séduire par Dieu, telle est d'une certaine façon notre vocation, car c'est Lui qui fait toujours le premier pas vers nous.

L'origine étymologique de ce mot *séduction* est de ce point de vue très intéressante : elle provient du latin *ducere* c'est-à-dire « conduire ». *Seducere* signifie « emmener à l'écart », ou « corrompre ». On retrouve donc là les deux aspects que l'on vient d'aborder comme l'avait noté saint Augustin dans *La Cité de Dieu* (XIV, 28): « L'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité terrestre, et l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité céleste. L'une se glorifie en elle-même, l'autre dans le Seigneur. L'une demande sa gloire aux hommes ; pour l'autre, Dieu témoin de sa conscience est sa plus grande gloire. L'une dans sa gloire dresse la tête ; l'autre dit à son Dieu : « Tu es ma gloire et tu élèves ma tête. » (Ps 3, 4). L'une, dans ses chefs ou dans les nations qu'elle subjugue, est dominée par la passion de dominer ; dans l'autre on se rend mutuellement service par charité, les chefs en dirigeant, les sujets en obéissant. L'une en ses maîtres, aime sa propre force ; l'autre dit à son Dieu : « Je t'aimerai, Seigneur, toi ma force ». »

Depuis la création de l'homme, une voix traverse donc le ciel qui n'est pas vide contrairement à tout ce que l'on peut entendre : un « Moi » qui s'adresse à un « tu » pour vivre ensemble une profonde communion d'amour.

TEMOIGNAGES

1.- Dimanche 26 février : Le pèlerinage des gens du voyage (de Paul Carbon)

Venus pour assister à la messe dominicale de 10h30 dans la basilique de l'abbaye de Frigolet, le 26 février dernier, nous avons eu la surprise de participer à la cérémonie de confirmation et à la 1^{ère} communion de plusieurs garçons et filles, enfants du voyage, localisés près de Salon de Provence. Monseigneur Dufour, archevêque du diocèse d'Aix-en-Provence, présidait la cérémonie. Nous avons participé à une messe recueillie, mais aussi joyeuse orchestrée avec de beaux chants accompagnés à la guitare: "Enfants du voyage, le Christ t'appelle, dans toutes les villes, sur tous les chemins".

Monseigneur Dufour a déployé ses talents de pédagogue durant son homélie s'adressant directement aux enfants présents. Il a ensuite donné le sacrement de confirmation aux adolescents entourés de leur famille et amis.

Après la messe nous avons été invités à partager le repas de midi convivial et chaleureux avec le groupe de gens du voyage.

L'après-midi a été consacré à un chemin de croix au cœur de la Montagnette provençale, recouverte de garrigue et de pins d'Alep, offrant de magnifiques vues sur l'abbaye. Le chemin de croix s'est terminé dans la chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède dont le chœur baroque est entouré par quatorze tableaux attribués à l'école de Nicolas Mignard (XVII^{ème} siècle).

Un grand merci à la communauté des chanoines réguliers de l'ordre des Prémontré pour leur accueil chaleureux.

2.- « Le Figaro » du 17 avril 2017

Reportage sur notre Ecole de Frigolet (de Sophie de Tarle)

Trois familles ont monté une école catholique au sein de la très touristique abbaye de Frigolet, près d'Avignon. La maternelle est gérée par des mamans.

Avec ses imposantes tours néogothiques, l'abbaye Saint-Michel de Frigolet, nichée au cœur des Alpilles, impressionne le visiteur. Mais l'architecture n'est pas la seule surprise. Une pancarte discrète indique la présence d'une école. Un charmant chœur de voix bien appliquées s'en échappe: il est neuf heures, enfants et institutrices récitent la prière dans la cour avant d'entrer en classe.



Dans cette école créée en septembre dernier, ce n'est pas un moine qui nous accueille, mais Augustin de Cointet, un père de famille de 36 ans. Cet ancien militaire, aujourd'hui directeur des Carrières des lumières des Baux-de-Provence, un site très touristique, est bien décidé à se lancer dans une nouvelle bataille. Il s'est associé à deux autres familles, pour «offrir un enseignement plus complet» aux enfants, auparavant scolarisés dans le privé sous contrat, explique-t-il. «Nous cherchions un équilibre entre ce qui nourrit leur intelligence, mais aussi leur âme», dit-il.

Un projet qui a rencontré un écho auprès des moines de l'abbaye, adeptes du chant grégorien et de la messe en latin, qui ont accepté de leur prêter des locaux. «Surtout que l'abbaye a eu longtemps un collège, fermé en 1981, qui a en son temps scolarisé le poète Frédéric Mistral», explique le père Jean-Charles Leroy, supérieur de la communauté de Prémontré.

Cette école privée fait partie des 93 écoles hors contrat créées en France en 2016. Anne Coffinier, présidente de la Fondation pour l'école, a aidé ces familles dans la constitution du dossier administratif mais aussi financièrement, par une dotation de 10 000 euros. Le maire de Tarascon, Lucien Limousin, a accordé l'autorisation administrative d'ouverture. L'école n'a pas encore été inspectée par le rectorat, mais ne devrait pas tarder à l'être. Coût de la scolarisation: 1 700 euros par enfant et par an. «Nous avons aussi reçu des aides de particuliers, et des familles viennent en bénévoles», ajoute Augustin de Cointet.

Les 14 enfants, âgés de 3 à 10 ans, sont répartis dans trois classes de 5 à 6 élèves: une maternelle, une classe de CP-CE1-CE2 et une classe de CM1-CM2. En septembre prochain, ils seront 20. La maternelle est gérée à tour de rôle par des mères de famille. Pour les classes de primaire, deux jeunes institutrices ont été recrutées. Le matin, les enfants font des maths et du français, et l'après-midi est consacré au bricolage, sport, histoire-géo et sciences. Entre deux récréations dans la garrigue, les enfants suivent le cours Sainte-Anne, un cours par correspondance utilisant des méthodes traditionnelles.

«J'utilise peu de photocopies, les enfants écrivent beaucoup, font aussi beaucoup de calcul mental et des dictées tous les jours», explique Gaëlle Ratte qui, à 22 ans, s'occupe des CM1-CM2. Les parents viennent d'abord pour les méthodes, l'aspect catholique ne vient qu'après.» C'est le cas de Raphaëlle Tichkiewitch, qui fait partie des trois familles fondatrices. «Ma motivation était surtout de trouver une école capable de scolariser ma fille, une enfant précoce, explique cette maman. Nous étions déçus par l'Éducation nationale. Nous cherchions une école capable de la tirer vers le haut, tout en lui permettant de s'épanouir.» Et d'ajouter: «Nous ne sommes pas tous catholiques pratiquants. Si les enfants font la prière le matin, la religion n'est pas écrasante.»

Engagés dans la vie paroissiale de Tarascon, Violaine Dauce et son mari, tous deux instituteurs dans l'enseignement public, voient d'un bon œil la création-fondation de cette école. «Il y a 20 ans, nous étions plutôt contre l'enseignement hors contrat, explique Violaine. Mais maintenant, les réformes successives, les enquêtes Pisa [*Enquêtes de l'OCDE sur le niveau scolaire des enfants dans le monde, ndr*] font que nous comprenons ces parents qui veulent que leurs enfants apprennent autrement ».

Et du côté de l'évêché? Sans surprise, celui d'Avignon qui soutient déjà l'école hors contrat de l'abbaye du Barroux dans le Vaucluse, la juge de manière positive. «Je n'ai reçu que des bons échos de cette école, dit le père Baudouin, de l'évêché d'Avignon (Frigolet dépend de l'évêché d'Arles-Aix). Le fait que ce soit dans une abbaye est juste un échange de bons procédés. Ce sont simplement des parents qui veulent choisir les méthodes de leurs enfants, je comprends leur démarche ». Reste à l'établissement de durer. Selon la Fondation pour l'école, chaque année 4 à 5 écoles privées hors contrat ferment sur les 1300 recensées en France.

3.- Etude patrimoniale de l'abbaye

L'Association de l'Abbaye a missionné l'agence d'architecture « Repellin-Larpin & Associés » afin d'établir une étude patrimoniale sur l'ensemble des constructions de l'abbaye. L'objectif est de constituer un programme de travaux de restauration de l'ensemble du clos et du couvert et d'en définir un calendrier adapté sur 15 ans. La complexité des agencements bâties de l'abbaye - dont les contours ont été maintes fois remodelés au cours de l'histoire - et le manque singulier d'éléments d'archives probants, ont conduit à la réalisation d'un travail approfondi sur les documents mis à disposition par le service d'archives de l'abbaye. L'étude historique présentée dans ce dossier a suscité une analyse critique des connaissances, en s'appuyant aussi bien sur les dernières recherches scientifiques et archéologiques menées à Frigolet ces 15 dernières années que sur les écrits d'auteurs du XVIIe ou du XIXe siècle. La confrontation d'images anciennes (photographies, peintures, extraits cadastraux) avec le bâti

existant a également permis d'enrichir cette recherche et de préciser au mieux la compréhension du lieu.

Enfin, cette étude a été l'occasion de re-situer le contexte historique de Frigolet au cours des siècles, de manière à mettre en perspective les ressorts spirituels mais aussi politiques qui ont contribué à façonner le site au gré de ses multiples occupations.

Même si les résultats présentés dans cette étude ne sont formulés que sous la forme d'hypothèses qui mèrîteront d'être confirmées dans le cadre d'études complémentaires, ils permettent néanmoins de donner un éclairage nouveau sur l'histoire de ce lieu, et de mettre en lumière des périodes et occupations dont nous n'avions, jusqu'alors, pas encore pris la mesure. C'est le cas des différentes occupations du XVII qui témoignent vraisemblablement d'une période importante de rénovations, agrandissements, riche de nouvelles constructions.

A la suite de cette étude historique, un diagnostic portant sur l'état sanitaire des constructions a été établi de manière à définir le programme de travaux d'entretien adapté pour chacun des bâtiments de l'abbaye. Ce dossier a été rendu à la DRAC le 18 mai dernier et fera prochainement l'objet d'une présentation détaillée aux membres de l'association.



Cette agence, spécialisée dans la restauration de monuments historiques, intervient dans la région depuis près de vingt ans, notamment à Avignon (Palais des Papes, Pont Saint-Bénézet, Notre-Dame des Doms), Orange (arc antique, couverture du théâtre), Carpentras (ancien Hôtel-Dieu, Palais de justice), Lyon (Hôtel-Dieu)...

PENDANT L'ETE, L'ASSOCIATION ORGANISE

1.- Jeudi 22 juin à 20H: Présentation du livre « Le chemin de l'immersion chrétienne » ou l'Evangile et les icônes par Cécile Rogeaux et Michèle Koné

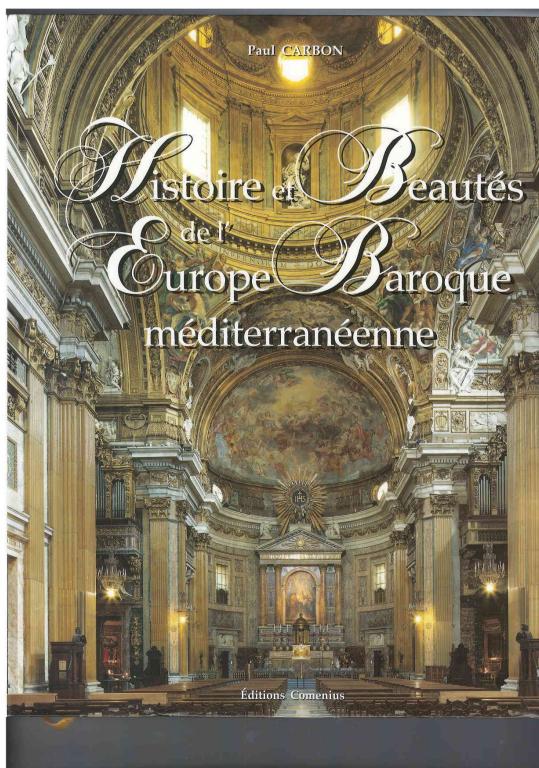
Le désir de ces deux mamans catéchistes était de mettre les catéchumènes en contact direct avec la Parole de Dieu. Leur expérience leur a permis de constater progressivement l'étayage que leur apportait cette présence de l'icône, véritable langage visuel de l'église.

2.- Dimanche 9 juillet à 16 heures : Concert « Duo Canticel »

La voix très rare, sombre et profonde de contralto de Catherine Dagois est dotée d'une grande expressivité, l'excellent organiste virtuose Edgar Teufel nous offre une palette sonore richement et finement colorée. L'harmonie entre les deux artistes est telle que c'est comme si les timbres se mélangeaient l'un l'autre en se rencontrant avec jubilation. Les deux virtuoses feront vibrer ce lieu unique avec un programme haut en couleurs spécialement choisi pour l'événement : *Stabat Mater* de Vivaldi, écrit spécifiquement pour une seule voix de contralto féminin, l'*Agnus Dei* de la petite Messe Solennelle de Rossini, avec en brillant final le *Gloria* de la Messe Créoile de Ramirez. En contrepoint Edgar Teufel présentera en solo de brillantes *Toccatas* pour orgue symphonique.

Catherine et Edgar, tous deux diplômés du Conservatoire Supérieur de Stuttgart, effectuent des tournées de concerts dans les plus grandes salles et cathédrales (Munich, Paris, Novossibirsk, Mexico, Osaka, Ottawa, Toronto, Canton, Shanghai...) et dirigent des Master classes de chant, de piano et d'orgue dans les plus grands conservatoires du monde. Ils sont également bien connus du public du Sud de la France pour leurs prestations entre autres dans les cathédrales de Toulouse, Montpellier, Narbonne, Béziers, Perpignan, la Basilique Saint-Pierre et le Palais des Papes d'Avignon, le festival d'Orgue d'Albi

3.- Samedi 12 août à 17 heures : « La Chapelle Notre-Dame du Bon-Remède » (Conférence de Paul Carbon)



Un itinéraire de découverte des chef-d'œuvres du baroque méditerranéen de Rome à la chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède de l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet en passant par Venise, Turin, Nice, Aix-en-Provence, Avignon.

Paul Carbon a été professeur d'Histoire-Géographie et chargé de cours de Géographie à la faculté des lettres de l'Institut Catholique de Paris. Depuis 1986, il préside l'ACEE, un cercle d'études sur l'Europe et les Européens, spécialisé dans l'étude des dynamiques géographiques des territoires du local à l'Europe.

Paul Carbon est aussi très impliqué dans la sauvegarde et la restauration du patrimoine au travers de la fondation d'un centre d'Art et d'Histoire du baroque européen.

NOUS AIDER

* **Faire célébrer des messes :** Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunt, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain...

Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Nous rappelons que l'offrande pour une messe est de 17€, une neuvaine de messes de 170 €, et un trentain de 580 €.

* **faire un Don** : Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don.

1.- Dans le cas des particuliers

Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donneur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**.

Par conséquent, **un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 €**.

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC)

Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit des associations cultuelles ou de bienfaisance ».

D'autre part, « lorsque la limite est dépassée au cours d'un exercice, l'excédent de versement peut donner lieu à une réduction d'impôt au titre des cinq exercices suivants, après prise en compte des versements effectués au titre de chacun de ces exercices, sans qu'il puisse en résulter un dépassement du plafond défini au premier alinéa ».

N.B. : La limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires s'applique à l'ensemble des versements effectués. Les versements ne sont pas déductibles pour la détermination du bénéfice imposable.

Iban: FR 76 3000 3002 3000 0372 6174 675 - Bic Swift: SOGEFRPP

Bulletin d'inscription à l'Association
Frigolet Culture, Patrimoine, Nature,
Les Amis de Saint-Michel de Frigolet

Nom

Prénom

adresse

CP Ville

Tel : E-mail

Adhésion 10 €

couple 15 €



Par cette adhésion, je deviens membre de cette association, je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'ordre de l'Association à l'adresse suivante :

Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature
Abbaye Saint-Michel de Frigolet - 13150 Tarascon

Président : François de Waresquel
Président d'honneur : Yves Montlahuc
Vice Président : Michel Beauvais
Secrétaire Général : Alain Layrisse
Secrétaire Général adjoint : Robert Issartel
Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur:
Jean-Dominique Senard : Président du groupe Michelin
Vincent Redier : Président de la Fondation KTO
René de La Serre : Administrateur de société